

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## **Bibliographie**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 48 (1907), p. 17-18

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1907\\_\\_48\\_\\_17\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1907__48__17_0)

© Société de statistique de Paris, 1907, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

### III

#### BIBLIOGRAPHIE

***Mesure des capacités intellectuelle et énergétique***, par M. Ch. HENRY, directeur du laboratoire de physiologie des sensations de la Sorbonne. 16<sup>e</sup> fascicule des ouvrages de la bibliothèque de l'Institut de sociologie SOLVAY.

Dans l'introduction du livre, M. Ch. Henry rappelle l'importance de la courbe représentant la répartition des écarts accidentels (binomiale de Quetelet) et il définit les

ensembles statistiques irréductibles soumis tous à cette représentation et qui sont constitués par des résultats statistiques dépendant de causes bien observées, simples ou complexes, mais mesurées avec soin.

Considérant la réciproque de cette relation, il montre que si les ensembles de faits statistiques ne sont pas représentés par des courbes simplement binomiales, ils sont, ou représentés par des combinaisons de pareilles courbes, auxquels cas les ensembles sont hétérogènes, ou déduits non de mesures réelles mais de cotes, c'est-à-dire de quantités liées à ces mesures par une fonction quelconque.

Le livre se divise en trois parties et se termine par une note additionnelle de M. Waxweiler.

Le chapitre I établit le critérium d'irréductibilité des ensembles statistiques : l'auteur expose très simplement la recherche de la valeur de la probabilité des écarts, et montre que le vrai critérium de l'irréductibilité consiste en la possibilité de satisfaire à la vérification de la formule de Bernouilli.

Quelques considérations intéressantes sur la courbe binomiale et divers exemples numériques complètement traités terminent cette partie.

Le chapitre II est consacré à la recherche des fonctions représentatives des phénomènes par des courbes binomiales ou pseudo-binomiales. La décomposition des courbes pseudo-binomiales est traitée de deux manières par un procédé géométrique fort élégant et par les procédés ordinaires de l'analyse. Les applications numériques sont particulièrement intéressantes car elles se rapportent à la répartition des salaires, hommes et femmes, d'après les travaux de M. Waxweiler.

Dans le chapitre III, M. Henry établit la distinction entre les cotes et les mesures et rappelle les courbes construites par M. Roze d'après les notes obtenues dans divers examens par les élèves de l'École polytechnique de Paris. Mais, certes, la partie la plus intéressante est l'étude critique des statistiques de salaires qui conduit l'auteur à conclure à l'injustice de leur répartition.

En résumé, ce travail apparaît comme une étude extrêmement intéressante et féconde d'*économie sociale mathématique*. Nous considérons vraiment, en effet, que, malgré son faible développement, cette étude peut être mise en parallèle avec les travaux d'économie politique mathématique, et nous y verrions même un intérêt supérieur à celui des spéculations d'économie politique; nous y trouvons en effet, une démonstration mathématique de l'imperfection de nos méthodes de salaires et l'indication des conditions que ces salaires doivent remplir pour se rapprocher de la justice.

M. E. Waxweiler a terminé l'ouvrage par une note sur l'interprétation sociologique de la distribution des salaires. Il y précise la notion du salaire en la décomposant en deux éléments relatifs, l'un au salarié, l'autre à l'employeur, et il conclut que le sociologue est *actuellement* « impuissant à tenter une interprétation des résultats du calcul ». Ce pessimisme ne sera, espérons-le, que momentané et nous croyons que les études entreprises par l'Institut de sociologie montreront bientôt que de statistiques bien conduites on peut conclure à des relations certaines relativement aux salaires.

---

A. BARRIOL.